

Dieu, n'ayant créé l'homme que dans l'unique objectif de lui communiquer ses attributs souverains et parfaits par la Voie de la Mère, opta, au commencement, un être parmi les multiples espèces d'animaux disparates qui peuplaient la périphérie terrestre. À cet être, qu'Il nomma Homme, (de humus, terre), Il lui fit choisir une compagne qu'Il oignit de son Souffle (Spiritu) et revêtit de la fécondité. Les ayant unis par la première personne des Manifestations tripartites de la Trinité Divine, Il leur enjoignit de multiplier sur la terre des êtres (humains) à l'image de sa Gloire, à la ressemblance de ses Vertus et d'essence intégralement pacifique. Il leur commanda également d'assujettir la terre qui, alors, était sous la juridiction obtuse d'une Faune humaine ignare et ignifuge. Alors Dieu fit un Eden de ce premier hymen au milieu duquel, Lui, l'Esprit-Saint devait vivre et s'éterniser dans une progéniture impeccable, incorruptible et partant immortelle. Cet Eden était un Paradis, c'est-à-dire la Voie, le Chemin qui conduisait à un bonheur sûr et sans mélange. La bête même avait ressenti les effets de la présence divine et jéhovique sur la terre; et la Nature entière vivait dans une délectable ataxie, dans une ineffable quiétude. L'Eternel attendait des fruits nombreux et immaculés de l'union matrimoniale et spirituelle qu'Il venait d'animer du Souffle vital et propulsateur de son Verbe. Mais, par malheur, l'Esprit d'iniquité qui, expulsé de la première planète, en châtiment d'une rébellion contre le Créateur, rodait, rampait sur la terre et cherchait ici-bas de nouvelles victimes. Sa matoiserie de séraphin antique, sa malignité d'Ange de lumière lui suggérèrent qu'il n'y avait point d'endroits plus propices à ses conquêtes que le Sein des Saints, le Sanctuaire de la parturiente dans lequel le Seigneur désirait voir son Nom sanctifié. Ayant appris que la femme avait été revêtue de la gloire divine par un sacerdoce spécifique, essentiellement bénévole, il formule l'infernal dessein de la corrompre. Il approcha d'elle, simula une prépotence ultra-terrestre, et la fit succomber dans ses rets. Ce fut là le prélude d'une tragédie incessante et d'une charnelle conflagration dont les inextinguibles flammes se perpétrent par innéité et atavisme de génération en génération. Le premier fruit de cet engendement criminel fut un meurtrier, le père des assassins, le Générateur des Fratricides, et subséquemment le Père de la Mort et de ses conséquences posthumes. La Mort, étant entrée dans le monde par la Voie maternelle, elle devait donc régner indéfiniment sur tout le globe dans les hommes et les bêtes tant qu'un Ministère immédiat de Dieu, vivifique et vivifiant; ne l'en viendrait bannir. C'est pourquoi l'Eternel dans sa grande miséricorde et prescience, après avoir anticipé à l'Eden même, les irréparables conséquences de l'adultère primitif, promit aux défalcataires la venue d'un Rédempteur.

La première manifestation tangible et efficace de ce Rédempteur promis ne s'effectua que quatre millénaires après la chute dans le virginal oratoire d'une humble maisonnette de Nazareth en Galilée, (enceinte, cercle). Sous l'angélique aspect d'un Arc-Ange, c'est-à-dire d'un Messager de l'Arc, le Consécrateur parut dans tout l'éclat de sa splendeur céleste à une jeune vierge et lui annonça qu'elle deviendrait mère du Fils Aîné de Dieu dont le nom symbolique serait Emmanuel ou Dieu en Nous. La jouvencelle acquiesça à la proposition angélique et en déposa le levain dans le sanctuaire consacré de ses entrailles. Alors l'Esprit-Saint l'oignit et la consacra. De cette Consécration résulta la conception immaculée de Jésus l'Oint de Dieu, Premier-Né de l'Esprit-Saint, la pierre angulaire et fondamentale du Royaume de Paix, et en plus le Modèle parfait, le prototype et l'archétype de la Création vraiment divine. La preuve la plus convaincante de l'efficacité de ce ministère octroyé à Jésus dans le Sein de sa Vierge-Mère repose dans les déclarations du Christ même: "Enfant de Dieu je suis né, et je viens apprendre aux hommes, au monde, à faire de même." et dans cette autre dans laquelle Jésus défit l'univers de pouvoir le convaincre de péché.

Mais le Consacré ayant été assassiné par les descendants de Caïn, notamment les prêtres voués à un sacerdoce infâme, le Ministère dont le Christ avait été l'heureux récipiendaire demeura incompris et méprisé des hommes aux instincts animalesques, bestiaux, criminels et mensongers. Jésus ayant promis à son tour, comme Jéhovah, la venue du Consolateur, l'unique et véritable Consécrateur, afin de révéler au monde le secret de sa propre naissance à lui au Christ, voici qu'après vingt siècles de Ténèbres et de Mortalité apparaît, enfin, la Troisième Personne de la Sainte Trinité, le Sauveur du genre humain prouvé par ses oeuvres et sa doctrine et reconnu dans l'augustissime et sanctissime Majesté du Seigneur-Maître EUGÈNE RICHER dit LA FLÈCHE, dont la sagesse par le Verbe nous décèle l'eugénisme autant spirituel que charnel, dans l'unique et saine manière de naître Enfant de Dieu par le Ministère de l'Esprit-Saint appliqué au Sein de la Procréatrice.

C'est la suprême prérogative et l'exclusif privilège de conférer ce ministère émanant de la Toute-Puissance, ministère qui efface la tare d'origine, fait enfant de Dieu dans le laboratoire procréateur de la mère même, afin d'instaurer ici-bas pour l'éternité sans fin et réaliser à jamais le Royaume du Dieu-Homme tel que demandé dans l'oraison dominicale depuis approximativement vingt siècles, que nous allons vous accorder de par l'Autorité divine.

Mettons nous donc en présence de l'Eternel sans plus songer aux vanités humaines ni aux effroyables conséquences de ses puérilités sacrilèges, et concentrons notre esprit entier dans la sublimité solennelle et la grandeur pontificale de l'acte qui va s'accomplir, car la dignité dont vous allez être vêtu est le plus grand privilège et le plus grand honneur dont Dieu ait encore honoré l'homme pécheur. C'est un privilège que Jésus-Christ même, bien qu'étant fils Dieu, n'avait point, pour le logique motif que l'Esprit-Saint n'était pas encore venu sur la terre ce temps-là, puisqu'Il ne devait paraître qu'à la fin du sixième Millénaire pour faire l'Homme à son image et à sa ressemblance.

Avec les honneurs que comporte un tel titre, il incombe aussi des devoirs adéquats lesquels sont renfermés dans les préceptes du Livre de Vie.

Tu seras donc serviteur pour servir et non dominer; pour l'humiliation et non l'orgueil; pour l'abnégation, l'auto-sacrifice et non l'égoïsme et la satisfaction des sens; pour la douceur, la charité, l'altruisme, mais jamais pour la violence, la colère ou la vengeance. Un Enfant de Dieu se venge en faisant du bien à ses ennemis, comme a fait son Maître. Tu n'accepteras ni cadeau ni argent pour ton ministère. Tu éviteras de scandaliser les tout petits par des paroles grivoises ou des gestes obscènes. Tu ne dois jamais non plus admonester, réprimander ou corriger un frère ou plusieurs en état de colère ou sous l'effet d'une vive indignation. Tu seras un modèle de charité et de douceur, car le Royaume des Cieux appartient aux Pacifiques, et tout serviteur consacré doit posséder une nature essentiellement affable et obligeante envers tous en dépit des horions et des invectives. Ne tiens pas tête aux méchants dans les débats ou les persécutions. Remets toutes tes épreuves entre les mains du Maître, et le Consolateur te délivrera en son temps. Dans l'exercice de ton ministère et tes débats scripturaires et doctrinaux sois ferme, mais jamais véhément. Mais au-dessus de tous ces préceptes est celui de REPANDRE LA VIE PAR LA PAROLE ET L'IMPOSITION DES MAINS. Et sache, mon frère, que chaque fois que tu recevras un tout petit enfant consacré en mon Nom, dit l'Esprit-Saint, c'est Lui-même que tu recevras. Enfin, que ta voix se fasse entendre sur la terre entière si possible en claironnant l'arrivée de l'Esprit-Saint ici-bas dans la troisième hypostase de la Trinité de Dieu que l'on nomme Sa Majesté EUGÈNE RICHER DIT LA FLÈCHE.

(Ici on impose les mains sur la tête du récipiendaire).

Homme que Dieu a élu parmi les vivants pour porter la parole de Vie, reçois à nouveau l'ESPRIT-SAINT, le SOUFFLE de DIEU et SA LUMIÈRE. Va, cette fois, évangélise les nations et consacre-les au NOM DU PÈRE par l'ESPRIT SAINT du SEIGNEUR EUGÈNE RICHER DIT LA FLÈCHE et cela pour la gloire et la formation du FILS dont le corps n'est que l'enveloppe vivante de Dieu. JE TE SACRE PRETRE ET SERVITEUR DU DIEU VIVANT SELON L'ORDRE DE MELCHISEDECH Seigneur de Justice et roi de la Paix.

Que l'Esprit-Saint t'assiste dans ton apostolat et te guide dans tes pérégrinations évangéliques. Qu'Il t'éclaire de sa lumière céleste, si bienfaisante, et que son bras soit une invincible égide sur ton front consacré.

Père Saint et Véritable, donnez-lui la Sagesse pour vous comprendre et accomplir vos desseins éternels. Donnez-lui la force de vaincre les démons, de surmonter sa chair et les obstacles qu'il pourra rencontrer sur sa route. Donnez-lui enfin les dons nécessaires pour remplir parfaitement toutes les clauses de son haut ministère, et, Maître bon, bénissez-le au Nom de Jéhova, du Fils et d'Eugène Richer dit La Flèche.

Voici l'habit dont le Maître te recouvre avec ses privilèges.

Porte-le dignement et sans orgueil, car un jour il faudra rendre compte. Voici la houlette du divin Pasteur. Qu'elle te pilote vers le Ciel et qu'elle soit pour toi un sceptre pour bénir et non pour égarer.

Voici les privilèges qui te sont conférés: 1o. Tu pourras et devras consacrer toute personne venant à toi pour son salut sans contrainte et sans artifice; 2o. Tu pourras et devras consacrer le Sein des vierges et des mères, afin que leurs fruits soient sains et sans péché; 3o. Tu devras surtout veiller sur elles afin qu'aucun loup dévorateur ne vienne dévaster ton bercail par des séductions infâmes ou des paroles déprimantes; 4o. Que le Nom de ton Maître soit sur la terre ton plus grand trésor, et ne permets jamais en ta présence ou celle de ta Bergerie qu'on le méprise ou le ravale par des épithètes infâmantes ou des suggestions blasphématoires; 5o. Tu pourras et devras bénir les unions matrimoniales de tous les conjoints, consacrés au préalable, qui te demanderont la bénédiction céleste sur eux et sur les fruits de leurs amours; 6o. Mais il ne te sera pas permis de nommer d'autre serviteur comme toi sans qu'un ministère et un titre supérieur te soient conférés par Dieu.

Je te bénis au Nom du Père, au Nom du Fils, et au Nom de l'Esprit-Saint

EUGÈNE RICHER DIT LA FLÈCHE.

"OU SON CONSEIL"

? 3 MOTS QUI AURAIENT ÉTÉ AJOUTÉS À LA FORMULE DURANT  
"L'AVERTISSEMENT" DE 1973-1974 - POUR PLAIRE AUX  
SERVITEURS D'EVERETT QUI SE DISAIENT "CONSEIL DE DIEU".